

**LES PAYSANS DANS LES RÉGIONS INDUSTRIELLES
DU ROYAUME DE POLOGNE AU XIX^e SIECLE**
(Problèmes divers)

Le XIX^e siècle, dans la Pologne partagée entre trois puissances limitrophes de même que dans toute l'Europe centrale et orientale, se caractérisait par de grandes transformations économiques et sociales. Celles-ci consistaient avant tout en réformes agraires qui ont fait finalement supprimer les relations féodales à la campagne (corvée). Les transformations en question ont également contribué à l'industrialisation et à l'urbanisation. Dans le Royaume de Pologne, l'abolition du servage a eu lieu seulement en 1864 (en Russie en 1861; sur les territoires appartenant à la Prusse le procès d'affranchissement a duré de 1811 à 1850, sur le territoire autrichien en 1848). La réforme agraire partage le XIX^e siècle en deux périodes différentes. La première se caractérisait par la prédominance des relations féodales, avant l'affranchissement, la deuxième par les relations capitalistes. Là, il ne faut pas oublier que dès la première période, on observait l'apparition d'éléments capitalistes au niveau juridique et économique. C'était avant tout la suppression du servage dans le Duché de Varsovie et, ensuite, les progrès du fermage dans les domaines d'État et surtout privés, ainsi que les réformes du fermage en 1861 et 1862, avant l'affranchissement (1).

Le développement économique de ces terres a été fortement influencé par la persistance de longue durée des relations féodales

qui freinaient l'industrialisation. La population paysanne malgré la liberté individuelle, dépendait économiquement de la seigneurie (la corvée obligeait à cultiver un bout de terrain, pour le compte du propriétaire, et limitait la possibilité de quitter la campagne). La société campagnarde n'a pas pu alors contribuer à accélérer le développement de l'industrie. Les fermes autonomes ne sont devenues un élément important du développement du marché intérieur qu'après l'affranchissement. En même temps, la population croissante de non-propriétaires devenait la principale source de main-d'œuvre pour l'industrie.

L'industrialisation capitaliste dans le Royaume de Pologne a commencé en 1815 à la suite des interventions de l'État. Celui-ci a créé des conditions favorables aux investissements industriels, droits de douane avantageux à la frontière de la Prusse et de l'Autriche ouverture du marché russe aux produits polonais, crédits gouvernementaux pour les entrepreneurs, création en 1828 de la Banque Polonaise de crédit, soutien et organisation de l'immigration des spécialistes étrangers en tissage, création de cités industrielles à partir des capitales administratives. Les autorités polonaises ont également entrepris l'implantation d'entreprises minières et métallurgiques dans les régions industrielles de la Vieille Pologne et du Bassin de Dombrowa. Les capitaux gouvernementaux, ceux venant partiellement de la part des propriétaires fonciers et l'immigration des spécialistes étrangers ont facilité la transformation des relations féodales et agricoles dans le Royaume de Pologne en relations capitalistes et industrielles. L'industrialisation a été également soumise à des facteurs politiques (oppression de la part de la Russie après l'échec de l'insurrection de 1830), juridiques, économiques (politique douanière de la Russie face au Royaume de Pologne après 1832, suppression des douanes en 1851, réformes agraires) et techniques (révolution technique dans l'industrie). L'on peut dire qu'après l'affranchissement en 1864 a eu lieu la formation des centres industriels spécialisés. Leur création a été due à la mécanisation croissante de la production et à une situation économique favorable dans le Royaume de Pologne et en Russie. Au total, jusqu'à 1914, il y avait quatre centres industriels : celui de Lodz, de

Varsovie, de Sosnowiec et Czestochowa, de la Vieille Pologne. Le centre de Lodz, qui était le plus grand, occupait la surface de 8 340 km² (6,2 % de la surface du pays), sa population (1,6 million) constituait 12,4 % de la population polonaise. Par rapport au nombre de personnes travaillant dans l'industrie dans l'ensemble de la Pologne, la population ouvrière de Lodz comptait pour 33,5 %. Au niveau de la participation à la production industrielle du Royaume de Pologne, le centre de Lodz au début du XIXe siècle regroupait 80 % de toute la production textile, 21 % de l'industrie chimique, 13 % de la papeterie et des industries polygraphiques et 10 % de l'industrie métallurgique. La région de Lodz a été fortement urbanisée; au début du XIXe siècle, elle comptait 14 villes dont 9 constituaient des centres industriels. Leur développement et parfois leur création même ont été dus à la production industrielle. La population citadine de la région en question constituait plus d'une moitié du nombre total d'habitants de cette région.

Le centre de Varsovie, petit par rapport à la surface (1 035 km² – 0,9 % de la surface du pays) regroupait 9 % (1,2 million) de la population globale et 21 % des actifs industriels du Royaume de Pologne. Cette région se caractérisait par de multiples branches industrielles. Elle regroupait 51 % de la production globale de l'industrie du métal, 45 % de la papeterie et des industries polygraphiques, 44 % de l'industrie chimique, 28 % des industries minérales et 23 % de l'industrie alimentaire. La région en question a été la plus urbanisée, plus de 70 % de la population habitaient des villes. Là, il ne faut pas oublier le rôle singulier du centre de la région, Varsovie.

La région de Sosnowiec et Czestochowa occupait 4 556 km² (3,4 % de la surface du pays). Elle était habitée par 865 mille personnes (6,6 % de la population du pays). En outre, cette région regroupait 22,7 % des ouvriers du pays. La région qui s'est développée sur un terrain riche en minéraux (charbon, minerai de fer, zinc, plomb) jouait un rôle important dans l'industrie minière (98 % de la production globale) et dans l'industrie métallurgique (75 % de la production globale).

Au passage du XIXe au XXe siècle, plusieurs branches industrielles se sont développées dans cette région : industrie de transformation, chimique, du papier et polygraphique, mécanique, minière et textile. La région en question a été assez urbanisée — la population citadine constituait 45 % de toute la population de la région.

Le dernier centre, celui de la Vieille Pologne (formé sur le terrain de Kieleccyzna), riche depuis le Moyen Age en minerai de fer, occupait une très grande surface de 8 703 km² (6,5 % de la surface du pays). Il avait une population de 637 000 personnes (4,9 % de la population pays entier), 5 % des ouvriers du Royaume de Pologne se regroupaient dans cette région. L'industrie principale, la métallurgie, constituait 25 % de la production globale. Par rapport à d'autres centres industriels, la région en question a été peu urbanisée — les habitants des villes constituaient seulement 12 % de la population globale de cette région. (2)

Au total quatre régions industrielles occupaient 28 % de la population globale, et 66 % (2 millions de personnes) du nombre global des habitants des villes du Royaume de Pologne (2,9 millions de personnes).

Le début de la formation de ces régions remonte aux années 20 du XIXe siècle et a été lié à la politique économique du gouvernement du Royaume de Pologne. L'on peut parler de deux étapes du développement de l'industrie dans les quatre centres. La première étape se caractérisait par l'ingérence de l'État, surtout dans le domaine de l'industrie lourde (minière et métallurgique) et dura jusqu'au milieu du XIXe siècle. A cette époque (malgré le début de la mécanisation dans l'industrie, surtout textile), on observe la domination des manufactures. Dans la deuxième étape, l'État renonce à la participation directe au développement de l'industrie. La mécanisation intense se poursuit et son apogée caractérise les années 1870-1914.

L'industrialisation des régions en question influençait fortement la situation économique et sociale de la population paysanne. Elle

changeait en fonction des branches industrielles, des régions, de la situation juridique de la société paysanne. Dans la période antérieure à l'affranchissement, au cours de laquelle le paysan dépendait économiquement du propriétaire du grand domaine, le passage des paysans à l'industrie était très rare et concernait uniquement la population sans propriétés. Cependant les paysans propriétaires de fermes dans les régions agricoles travaillaient le plus souvent pour l'industrie. Dans la région textile de Lodz dans les années 40 du XIXe siècle, 30 % de la population rurale travaillait hors de la campagne. Il s'agissait des transports urbains, des tâches auxiliaires dans les manufactures, de la production textile à domicile pour les propriétaires des entreprises textiles, assez répandue aux environs de Lodz et de Zdunska Wola. (3)

Dans les régions minières et métallurgiques de Vieille Pologne et du centre de Dombrowa, la population paysanne, avant l'affranchissement, travaillait dans l'industrie (60 % de la société campagnarde) (4), avant tout dans les transports, les mines, les usines métallurgiques, les travaux de déboisement, les travaux de construction liés aux investissements.

Tout emploi en dehors de l'agriculture ou pour l'industrie de la part des paysans avait pour but de se procurer des revenus supplémentaires destinés à l'amélioration des fermes ou à l'achat de terres. A l'exception du travail dans l'industrie, les paysans soumis à la corvée ont été souvent assujettis au travail gratuit par les propriétaires fonciers de la région de Vieille Pologne et du Bassin de Dombrowa : déboisement, exploitation de minerai de fer et travaux liés aux investissements industriels dans les grands domaines. (5)

Le développement des mines et usines métallurgiques dans la région en question a été suivi du développement des entreprises. D'où la nécessité d'exploiter des surfaces de plus en plus grandes dans l'industrie minière. La population paysanne, indépendamment des biens dont elle disposait (biens privés ou d'État), perdait des terres qui répondaient de moins en moins aux besoins de cette po-

pulation. Cela favorisait le passage des paysans dans l'industrie. Dès le milieu du XIXe siècle, l'espace agricole du Bassin de Dombrowa se transformait en villes industrielles, (Dombrowa-Sosnowiec). Celles-ci constituaient le noyau de futurs grands centres citadins.(6)

L'abolition du servage en 1864 dans le Royaume de Pologne a favorisé la naissance d'une structure spéciale de la propriété paysanne, qui se caractérisait par la création de petites fermes peu efficaces. Au total, 30 % des fermes avaient une surface moyenne de 1,5 ha, 40 % étaient des propriétés qui occupaient une surface de 2 ha jusqu'à 8 ha. Les régions agricoles mentionnées dans le texte se caractérisaient par de petites et moyennes propriétés paysannes (7).

Après l'affranchissement et surtout à partir du milieu des années 70 du XIXe siècle, le développement dynamique de l'industrie dans les régions de Lodz, Varsovie, Sosnowiec et Czestochowa a entraîné une demande de main-d'œuvre. La population paysanne, surtout celle qui était dépourvue de terres (son nombre croissait, passant de 220 000 en 1864 à environ 1 million au début du XXe siècle), a commencé à se déplacer vers les grandes villes. A titre d'exemple, l'on peut citer le cas de Lodz où 674 000 personnes, 66 % de la population rurale dans les années 1893-1913, sont venues pour un séjour permanent ou temporaire. (8) La même situation se retrouve dans la région de Sosnowiec et Czestochowa où la plupart des ouvriers étaient d'origine rurale. Dans la région de Vieille Pologne où le progrès technique est venu beaucoup plus tard que dans les autres régions, au début du XXe siècle, tous les ouvriers exploitant le minerai de fer venaient de la campagne. Le plus souvent, ils cultivaient en même temps la terre. (9)

La seule région où les ouvriers d'origine rurale (la première génération), à la fin du XIXe siècle, constituaient seulement 40 % du total des ouvriers était la région de Varsovie. Cela était dû aux traditions liées au développement de l'artisanat et de l'industrie.(10)

Il faut mentionner que le passage de la population paysanne à l'industrie a été soumis à plusieurs étapes. Le plus souvent les émigrés

de la campagne étaient d'abord embauchés comme domestiques, ouvriers des entreprises de transports ou auxiliaires. A la fin du XIXe siècle dans plusieurs branches d'industrie moderne (construction mécanique, industrie chimique), l'on attachait de l'importance à une formation des ouvriers.

Après l'affranchissement, les emplois non agricoles qui apportaient des revenus supplémentaires sont devenus très importants. Il s'agissait du travail à domicile pour les entreprises textiles, des transports, de la construction. Selon les données de 1897, 150 000 personnes travaillaient dans l'industrie et les services tout en continuant la culture de la terre. Le tissage à domicile à la campagne dans la région de Lodz regroupait, à la fin du XIXe siècle, quelques milliers de personnes (11).

Le développement intense de l'industrie à la fin du XIXe siècle menait au développement des villes qui peu à peu absorbaient les campagnes aux environs des villes en question. Ce phénomène a été très important dans le développement de Lodz. Faute de place à l'intérieur de la ville, l'on a fait bâtir les usines à proximité de la ville. Il s'agit des campagnes voisines : Widzew, Baluty, Chojny. La construction des fabriques était accompagnée de la construction de cités ouvrières. Les paysans habitant aux environs vendaient leurs fermes et allaient travailler dans l'industrie.

Il serait utile d'analyser l'influence des villes industrielles sur le milieu campagnard. L'on peut se demander si ces villes qui donnaient la possibilité de mieux gagner sa vie, influençaient la transformation de la vie des paysans au niveau de la culture et des mœurs. Il semble que les villes nouvellement créées, telles que Lodz, n'ont pas eu l'importance capitale dans les domaines mentionnés. Par contre, les campagnes situées à proximité de Varsovie ont été fortement soumises à l'influence culturelle d'une ancienne ville et d'un grand centre industriel. En ce qui concerne Lodz, il faut souligner que l'ancienne génération d'ouvriers a été dominée par la population d'origine rurale : dans les années 1870-1914, la population de Lodz a augmenté dix fois, de 44 000 personnes jusqu'à plus de

477 000 personnes. Les émigrés de la campagne ont apporté dans les grandes villes leurs traditions et leurs mœurs. L'influence des villes nouvellement créées était peu efficace par rapport à celle de la culture paysanne et la ville de Lodz en est la preuve. (12)

Pour conclure, il faut dire que l'industrialisation a joué un grand rôle dans l'évolution sociale et professionnelle de la population paysanne. Le développement de l'industrie a donné aux paysans non propriétaires la possibilité de gagner leur vie. Les villes, tout en suivant le progrès, devenaient de bons débouchés pour la production agricole. Le travail saisonnier dans l'industrie alimentaire constituait la base des revenus supplémentaires des paysans-agriculteurs. Le «mariage» du travail dans l'industrie avec l'activité agricole a créé un nouveau groupe de paysans-ouvriers.

Wieslaw PUS

NOTES

- 1 – Z. Stankiewicz, *Regulacje czynszowe – forma rozwoju kapitalizmu w rolnictwie – wie Królestwa Polskiego* (Régulations de redevances – forme du développement du capitalisme dans l'agriculture du Royaume de Pologne), «Miedzy feudalizmem a kapitalizmem (Entre le féodalisme et le capitalisme)», Wrocław, 1976, p. 410.
- 2 – W. Pus, *Przemysł Królestwa Polskiego w latach 1870-1914* (L'industrie du Royaume de Pologne dans les années 1870-1914), Łódź, 1984, pp. 68-69.
- 3 – J. Smiałowski, *Zarobkowanie pozarolnicze ludności Chłopskiej w Królestwie Polskim w latach 1815-1864* (Travail en dehors de l'agriculture de la population paysanne du Royaume de Pologne dans les années 1815-1864), Łódź, 1973, pp. 253-255.
- 4 – *Ibidem*, p. 253.
- 5 – A. Jezierski, E. Kaczynska, S. Kowalska, K. Piesowicz, *Ekonomika górnictwa i hutnictwa w Królestwie Polskim 1840-1910* (Économie de l'industrie minière et métallurgique dans le Royaume de Pologne 1840-1910), Warszawa, 1961, pp. 8-10.
- 6 – Z. Bartczak, *Uwagi o przekształceniach struktury społecznej w dobrach górniczych okręgu zachodniego w latach 1817-1870* (Remarques sur les transformations de la structure sociale dans les biens miniers de la région ouest dans les années 1817-1870), Acta Universitatis Lodzianensis, s.I, n^o 43, Łódź, 1979, p. 127.
- 7 – R. Kolodziejczyk, R. Gradowski, *Zarys dziejów kapitalizmu w Polsce* (Précis de l'histoire du capitalisme en Pologne), Warszawa, 1974, p. 95.

- 8 – J. Janczak, *Wpływ łódzkiego ośrodka przemysłowego na zmiany w strukturze i procesach demograficznych ludności wiejskiej na przełomie XIX i XX w.* (Influence du centre industriel de Lodz sur les changements dans la structure et procès démographiques de la population campagnarde), *Acta Universitatis Lodziensis*, s.I n^o 43, Lodz, 1979, p. 113.
- 9 – A. Zarnowska, *Klasa robotnicza Królestwa Polskiego 1870-1914* (Classe ouvrière du Royaume de Pologne 1870-1914), Warszawa, 1974, p. 138.
- 10 – *Ibidem*, p. 119.
- 11 – K. Badziak, *Pozarolnicze zajęcia ludności wiejskiej Królestwa Polskiego w świetle spisu powszechnego 1897* (L'activité de la population campagnarde du Royaume de Pologne en dehors de l'agriculture à la base du recensement démographique), *Acta Universitatis Lodziensis*, s.I, n^o 43, Lodz, 1979, p. 203.
- 12 – H. Brodowska, *Wpływ industrializacji na rozwój struktury społecznej i świadomości ludności wiejskiej* (L'influence de l'industrialisation sur le développement des structures sociales et des consciences de la population rurale), *Acta Universitatis Lodziensis*, s.I, n^o 43, pp. 6-7.